Presse écrite FRA

Les Echos

Edition : **Du 24 au 25 janvier 2025 P.38**
Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **682000**
Sujet du média : **Economie - Services**

Journaliste : **Laurence Delain**
Nombre de mots : **1320**

PATRIMOINE

Les fonds en euros affichent des rendements réels très compétitifs

ASSURANCE-VIE Alors que la saison des taux 2024 servis sur les fonds en euros bat son plein, une revue de détail des principaux ressorts de la rentabilité que génèrent ces supports garantis s'impose pour – tenter – d'en anticiper la pérennité.

Laurence Delain

Une fois n'est pas coutume, cette année ce sont deux « petites » mutuelles, Ampli Mutuelle et Garance, qui ont inauguré le traditionnel bal des taux des fonds en euros en affichant des rendements rutilants (respectivement 3,75 % et 3,5 %).

Quelques jours plus tard, c'était, pour ne citer que quelques noms, au tour de la MACSF (3,10 %), de la Maif (3 %) ou encore de La France Mutualiste (3,60 %) de dévoiler leurs résultats, dessinant de concert une courbe de performances plutôt généreuse pour les épargnants qui tendent à revenir vers cette forme d'assurance-vie, un temps délaissée au profit de solutions monétaires plus rémunératrices.

Nouvelle vague

Alors qu'en 2023, les fonds en euros affichaient une collecte annuelle nette (de retraits) de –27,6 milliards d'euros (chiffres de France Assureurs*), celle-ci sort progressivement du rouge (+700 millions d'euros en novembre dernier), irriguée par l'argent frais (99,1 milliards d'euros entre janvier et novembre 2024) placé sur ces supports dont le rapport rendement-sécurité reprend des couleurs.

Le taux moyen du marché ne devrait guère différer des 2,6 % générés en 2023. Certes, une fois déduits les prélèvements sociaux (17,2 %) et les frais sur versements ponctionnés par la plupart des contrats, cette rémunération paraît toujours bien modeste. Mais rapportée à une inflation en décrue et à un taux du Livret A qui repassera sous le seuil des 3 % dans quelques jours, elle permet aux fonds en euros de tenir la corde parmi les solutions patrimoniales à privilégier pour protéger son capital. « *Ces supports garantis, qui bénéficient d'un rendement définitivement acquis par effet cliquet dans une enveloppe fiscale et successorale allégée, séduisent d'autant plus que les assureurs rivalisent aujourd'hui d'annonces attractives pour convaincre leurs clients de souscrire* », résume Cyril Blesson, associé de Pair Conseil, cabinet indépendant d'analyses économiques.

Si tous les fonds en euros du marché partagent une même base de fonctionnement, les offres sont toutefois loin de se valoir et soupeser la capacité de son contrat à délivrer un rendement suffisamment solide dans le temps suppose de tenir compte d'au moins trois facteurs d'appréciation.

Des taux temporairement dopés

En 2024, comme en 2023, les rendements servis aux assurés ont souvent été dopés par de généreuses promotions, qui, sous réserve de respecter certaines conditions variables selon les offres, permettent de toucher en moyenne 0,5 à 2,5 points de rentabilité supplémentaire. Appliqués quelques mois durant sur les nouveaux versements, mais aussi parfois sur les encours, ces boosters exigent d'être bien décryptés pour en mesurer la portée réelle et la durée. « *Ils devraient être encore d'actualité dans nombre de cas pour les taux servis en 2025, voire 2026, ce qui devrait permettre aux assurés concernés de profiter d'une rémunération compétitive dans les deux années qui viennent* », anticipe Patrick Thiberge, directeur général de Meilleurtaux Placement, un réseau où les différents fonds en euros proposés en partenariat avec Spirica, Suravenir et Generali sont bonifiés.

A l'horizon 2027, les pronostics se font, en revanche, plus incertains. « *Les trajectoires futures de rendements vont diverger selon la capacité qu'auront – ou pas – les assureurs à collecter des obligations à taux élevés et le niveau de leurs réserves financières* », observe Hugo Benoît, dirigeant de Cap Atlantique Patrimoine. « *N'oublions pas qu'en 2023, le rendement des actifs généraux des compagnies – sur lesquels s'appuient les fonds en euros – atteignait seulement 2,3 % en moyenne, ce taux étant par exemple de respectivement 2,11 %, 2,30 % et 2,46 % pour des acteurs comme Predica-Crédit Agricole, les Assurances du Crédit Mutuel Vie et Cardif Vie -BNP Paribas* », souligne Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site d'informations Good Value for Money (GVfM).

Ces poids lourds de la bancassurance ont néanmoins de la ressource. Avec CNP Assurances (Caisses d'Epargne, LBP) et Société Générale Assurances, ils concentrent à eux seuls environ 60 % de la provision pour participation aux bénéfices du marché. Cette PPB, qui permet aux assureurs de lisser dans le temps la performance de leurs fonds en euros (ils ont huit ans pour redistribuer aux assurés la quasi-totalité des gains financiers dégagés par la gestion de ces supports), attei-

223316 - CISION 6880148600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

gnait encore 60,3 milliards d'euros fin 2023, selon France Assureurs.

« A cette date, la PPB représentait 4,45 % de réserve de rendement et si l'on ajoute les autres types de provisions, le secteur profitait alors de 11,40 % de réserves de rendement, susceptibles de "soutenir" les taux servis aux assurés de 1,40 % par an pendant huit années consécutives », calcule Cyrille Chartier Kastler. Certes, ce matelas, gonflé à bloc en 2021, s'est sensiblement amenuisé depuis. *« Il s'est encore réduit de 20 milliards d'euros en 2023, passant en un an de 176 à 156 milliards d'euros : 9 milliards d'euros de PPB ont été consommés, 4 milliards d'euros de réserve de capitalisation ont été utilisés pour absorber la réalisation de moins-values obligataires consécutives à la brutale remontée des taux et la chute du marché immobilier a fait perdre 14 milliards d'euros de plus-values latentes. Seule la bonne performance des marchés actions a généré 7 milliards d'euros de plus-values latentes »*, détaille Cyrille Chartier-Kastler, en écho à une étude publiée par GVfM en décembre dernier sur ce sujet.

De nouveau mise à contribution en 2024, la PPB devrait néanmoins permettre aux assureurs les mieux dotés de garder encore un moment la main sur la rémunération de leurs contrats, le temps que leurs portefeuilles profitent de la dynamique de la collecte nouvelle pour se revigorer.

De nouvelles trajectoires financières

Majoritairement investis en obligations d'Etat et d'entreprises, les fonds en euros sont en effet encore lestés d'actifs peu rémunérateurs acquis dix ans durant lorsque les taux obligataires étaient au plus bas (entre 2012 et 2021, l'OAT dix ans, leur indice de référence, est passé de 2,5 % à 0 %). L'effet d'inertie de ces paquebots financiers (les fonds en euros captent plus des deux tiers des 1.985 milliards d'euros de stocks d'assurance-vie comptabilisés fin novembre) pourrait toutefois de nouveau jouer en leur faveur s'ils parviennent à recharger leurs lignes obligataires en titres rentables. C'est ce que font d'emblée des « hors-bords » nouvellement lancés sur le marché comme Corum Euro Life, Ampli Assurance-Vie, Euro + (de Swiss Life) ou tout dernièrement Afer Génération.

Dès 2023, un acteur comme Predica *« a acheté 16,6 milliards d'euros d'obligations au taux moyen fixe de 4,21 % pour une maturité moyenne de 16 ans »*, signale à cet égard Cyrille Chartier-Kastler. *« En 2024, nous avons investi 3,9 milliards d'euros avec un taux moyen de rendement de 3,80 % »*, précise de son côté Eric Dubos, directeur financier de MACSF, un groupe qui gère quelque 23 milliards d'euros de fonds en euros et qui, en 2023, avait déjà placé plus de 3 milliards d'euros en emprunts rémunérés à 4 %. ■

**-33,4 milliards d'euros en excluant l'épargne retraite (chiffres de l'ACPR autorité de contrôle prudentiel et de régulation.)*

> « Les trajectoires futures de rendements vont diverger selon la capacité qu'auront – ou pas – les assureurs à collecter des obligations à taux élevés et le niveau de leurs réserves financières »
>
> **HUGO BENOÎT**
> dirigeant de Cap Atlantique Patrimoine.

223316 - CISION 6880148600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.

Les 15 premières annonces pour 2025

Rendements hors bonus nets de frais de gestion mais bruts de prélèvements sociaux et frais sur versements

Etablissement	Nom du contrat	Rendement, en %		Evolution 2024-2023
		2024	2023	
Afer (avec Abeille Assurances)	Compte Afer Multisupport*	**2,51**	**2,22**	0,29
AG2R La Mondiale	Terre de vie	**2,25**	**De 2,05 à 3,05****	0,20
Agipi	Cler	**2,50**	**2,45**	0,05
Ampli Mutuelle	Ampli Mutuelle Vie (contrat lancé en 2023)	**3,75**	**3,75**	Statu quo
Corum l'Epargne	Corum Euro Life (contrat lancé en 2023)	**4,65**	**4,45**	0,20
Crédit Agricole Assurances-Predica	Predissime 9 Série 2	**De 2,40 à 3,20**	**De 2,40 à 3,20**	Statu quo
Garance	Garance Epargne	**3,50**	**3,50**	Statu quo
Gaipare (avec Allianz)	Gaipare Selectissimo	**2,55**	**2,30**	0,25
La France Mutualiste	Actepargne 2	**3,60**	**3,70**	-0,1
MMA	MMA multisport	**De 2,25 à 3,25**	**De 2,25 à 3,25**	Statu quo
Macsf	RES multisport	**3,10**	**3,10**	Statu quo
Macif	Multivie***	**2,70**	**2,70**	Statu quo
Maif	ARS (Assurance vie Responsable et Solidaire)	**3,00**	**2,50**	0,50
Matmut Vie	Matmut Vie Epargne	**3,00**	**3,00**	Statu quo
Société Générale - Sogecap	Sequoia	**3,03 en moyenne (2,75 à 3,63)****	**3,12 en moyenne avec variation de 2,85 à 3,73**	-0,09

*Lancement en janvier d'un nouveau contrat Afer Génération assorti d'un fonds en euros avec prime de fidélité moyennant huit ans d'immobilisation.
**Taux variable selon la quote-part d'UC que contient le contrat.
***Fermé à la commercialisation depuis juin 2024, remplacé par Macif Epargne Vie qui a servi le même taux pour 2024.

« LES ÉCHOS » / SOURCES : SOCIÉTÉS

223316 - CISION 6880148600508

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle.
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.